

Alfred ELIAS

1865 - 1940, Mulhouse

Médecin - philanthrope



Repères familiaux

Éléments biographiques

Né à Mulhouse, Alfred Elias a suivi des études à Strasbourg. Il a d'abord exercé à Cernay avant de s'établir à Mulhouse en 1897, où il s'est marié.

Il lutta avec ferveur pendant toute sa vie pour défendre son idéal sioniste, qui s'affermait après le traumatisme de l'Affaire Dreyfus. Lors des congrès sionistes à Bâle à partir de 1899, où il l'un des seuls juifs alsaciens présents, il rencontra Théodore Herzl et Max Nordau. Il a rédigé une thèse remarquable sur l'histoire du Sionisme de 609 av. JC à 1940. En 1904, il a publié une étude sur l'école d'Arts et Métiers de Mulhouse. Il siégea longtemps comme membre du Comité de cette institution créée en 1841 rue des Orphelins, qui formait les enfants juifs déshérités à un métier manuel. Au début de la grande guerre, alors que les soldats Français pénétraient à Mulhouse, des ambulances installées à l'école d'Arts et Métiers et à l'Hôpital Israélite, permettent de sauver plusieurs soldats français. Le Docteur Elias se distingue dans cette action, au péril de sa vie, ce qui lui valut une citation à l'Ordre de la Nation. Par la suite il s'est beaucoup investi dans la gestion de la ville. Conseiller municipal sous la houlette du maire socialiste Auguste Wicky de 1924 à 1940. Démocrate fervent, il a fortement revendiqué l'autonomie de l'Alsace-Lorraine.

Lors d'un concours de la ville pour un monument en l'honneur des travailleurs, Alfred Elias a fait adopter la sculpture de l'artiste florentin Baehr. Le Schweissdissi, « le type qui transpire » a d'abord été placé place de la Réunion, avant son transfert au Tivoli.

Ses convictions humanitaires ont incité Alfred Elias à pratiquer une médecine sociale avant la lettre. A l'origine d'une section de « Samaritains », il enseigne les premiers secours à donner aux malades et aux accidentés et fonde le service d'ambulances « La Croix blanche » pour les accidentés. Il est très impliqué dans les questions d'hygiène et la lutte antialcoolique.

En juin 1940, le Docteur Elias soignait encore les malades au moment où les Allemands allaient entrer dans Mulhouse. Il chercha à rejoindre son gendre à Belfort, sans succès. Sa famille s'était repliée à Pau, avant de partir pour New-York. Il leur écrivit une lettre désespérée le 16 juin, avant de mettre fin à ses jours.



Statue du Schweissdissi
parc du Tivoli à Mulhouse